

## Ecoles et fac, les masters

### Masters en gestion

# Le compte est bon!

Dans ces spécialités, la fac fait mouche sur le marché du travail et ses diplômés chassent avec succès sur le terrain des grandes écoles.

Si la crise frappe durement les débutants, certains échappent tout de même largement à l'averse et se faufilent entre les gouttes. Ainsi, dans sa dernière enquête qui analyse le devenir des jeunes bac +5, l'Apec constate que les diplômés de ces spécialités continuent à tirer fort bien leur épingle du jeu. 77 % des diplômés de la promotion 2013 en gestion, comptabilité ou finance (écoles et masters confondus) étaient en poste dans l'année qui suit l'obtention de leur diplôme. Et pour la majorité d'entre eux, avec quelques semaines à peine pour décrocher un premier job. « C'est vrai que pour un master de province, on n'est pas mal: 100 % de la promo est casée dans les six mois », mesure Eric-Alain Zoukova, le responsable du master Audit et contrôle des entreprises internationales à Tours. Illustration avec Guillaume, diplômé en juin dernier, il vient de transformer son contrat d'apprentissage en CDD au siège français du groupe Lactalis. «Juste le temps de passer mon diplôme et j'ai été embauché au service d'audit interne pour une durée de neuf mois. Si tout va bien, mon contrat se transformera en CDI. »

Si ces diplômés de niveau bac +5, pourtant en concurrence directe avec ceux des écoles de management, tirent aussi bien leur épingle du jeu, c'est grâce à des cursus taillés sur mesure: petites promos, forte implication des réseaux professionnels dans les enseignements, cursus souvent accessibles en apprentissage, ouverture à l'international, accompagnement à la recherche d'emploi.

A la sortie, ils ont aussi le choix, car ces cursus estampillés gestion proposent une large palette d'options en comptabilité, finance, achats, RH, banque, et ouvrent vers des métiers variés.

#### Entrée sous condition

Le revers de la médaille, c'est la très grande sélectivité de ces cursus. Si, au sortir des classes prépas, tous les étudiants sont plus ou moins assurés de trouver place dans une école, les concours agissant surtout comme des classements, à l'entrée des masters c'est un peu la foire d'empoigne, surtout pour entrer en M2. Les syndicats étudiants voudraient d'ailleurs assouplir ce filtre très strict, qui laisse chaque année de nombreux étudiants au milieu du gué. Et à l'entrée des masters les plus renommés ou visant des domaines attrayants, les places se révèlent très chères. Il faut, au minimum, un dossier scolaire irréprochable, doublé d'une grande motivation. Passé ce filtre, de nombreux programmes imposent un entretien de personnalité, et parfois un test de langues étrangères.

Dans certaines facs parisiennes, il est même demandé aux candidats de rédiger un mémoire en rapport avec la spécialité du master. Il faut dire que ces filières très convoitées enregistrent fréquemment plusieurs centaines de candidatures pour seulement quelques dizaines de places. C'est le cas par exemple à Clermont-Ferrand, au master de Gestion du patrimoine qui reçoit 300 candidatures pour 30 places seulement.

#### Un enseignement pragmatique

« Chez nous, des projets tutorés et des mémoires constituent une bonne part des enseignements. Par ailleurs plus de la moitié des cours sont dispensés par des professionnels », décrit Rodolphe Jonvaux, qui dirige le master Gestion commerciale de la banque et l'assurance à l'université de Clermont-Ferrand. Les responsables de ces masters ne s'en cachent pas: ce qu'ils souhaitent c'est avant tout rendre leurs étudiants opérationnels et « employables » dès la sortie. Au Havre par exemple, Nathalie Aubourg, qui dirige le master Achats internationaux, inscrit chaque année ses étudiants au concours de négociation de Deauville, organisé c'est un comble – par l'école concurrente: **EM** Normandie! « Et tous les ans, nous avons un gagnant au sein du master », se félicite l'enseignante. Dans cette université très tournée vers l'international, on propose un programme d'échange international sous forme de MBA qui dure huit semaines en Chine, Allemagne et Corée du Sud. «Nous n'avons que cinq places pour les étudiants de master et seuls les meilleurs partent, nous leur proposons une bourse pour les aider à financer. L'objectif est notamment qu'ils se confrontent à des entreprises internationales, sous forme de jeux d'entreprise et de cours d'économie et de gestion. »

Au master CCA (Comptabilité, contrôle, audit) de l'IAE (institut d'administration des entreprises) de Bourgogne, les étudiants bénéficient même d'un tutorat tout au long de la formation pour les aider à mettre en place leur projet professionnel.

#### Repérer le bon master

Si la filière offre de bons résultats d'ensemble, il existe cependant des écarts de performances très importants d'un master à l'autre. D'une part, parce que sous cet intitulé on trouve des domaines d'enseignements fort variés, comme le contrôle de gestion, l'audit, la finance, la gestion des ressources humaines, les métiers de la banque... Mais aussi parce que d'un programme à l'autre

la qualité des partenariats, des maquettes d'enseignement, reste très variable.

Premier point de repère pour identifier les meilleurs masters: opter pour une filière appartenant à un réseau. En tête, celui des IAE: ces instituts - il en existe une trentaine en France fonctionnent comme des écoles de management au sein de l'université. Ils disposent de très bonnes connexions avec les milieux professionnels, et plus globalement d'une excellente réputation auprès des recruteurs. On y trouve notamment les très sélects masters MAE (master en administration des entreprises) qui apportent une double compétence à des diplômés du supérieur et plusieurs centaines de programmes souvent très efficaces. L'IAE d'Aix-en-Provence, récompensé par une double accréditation et figurant en très bonne place dans le classement des formations en management du très sélect Financial Times, joue la course en tête, mais d'autres instituts disposent de masters qui concurrencent la crème des grandes écoles.

Sans aller aussi loin dans la mise en place de pôles d'excellence, certains programmes ont su mettre en place des réseaux. Comme celui des masters en Comptabilité, contrôle audit (CCA) qui préparent entre autres au métier d'expert-comptable. Ils ont très souvent le soutien de cette profession à travers les ordres des experts-comptables en région, et entretiennent des partenariats très étroits avec les grands cabinets d'audit. Les métiers du commerce international sont un autre bon filon.

Ensuite, il faut ouvrir l'oeil et parcourir les sites des universités à la recherche de la perle rare, le programme futé adossé à une niche futée - e-marketing, gestion des datas - ou ayant mis sur pied des partenariats actifs avec des entreprises, des secteurs professionnels, ou encore croisant des compétences au confluent des évolutions du marché du travail.

Enfin, last but not least, certaines universités ont su depuis plusieurs années se faire un nom auprès des recruteurs. Et dans ce domaine, certaines facs de province n'ont plus grand-chose à envier aux prestigieuses universités parisiennes (Dauphine, Paris-2...). C'est le cas par exemple de l'université de Clermont-Ferrand, qui s'est taillée en quelques années une solide réputation dans les secteurs de la banque et de la gestion du patrimoine. Celles de Caen et du Havre ont choisi de mettre l'accent sur l'international, avec notamment le master en management franco-américain de Caen dispensé en anglais. Il permet notamment aux étudiants de faire une mission de consulting en Chine.

Cerise sur le gâteau, certains masters comme ceux dispensés au sein de Dauphine bénéficient d'une accréditation type Equis ou AACSB, comme certaines écoles de commerce.

## BON A SAVOIR

Comme le TOEFL en anglais, le Score IAE Message permet d'évaluer les compétences des candidats en culture générale économique et managériale, français, logique, et anglais. Les IAE, mais aussi un grand nombre de masters en gestion, utilisent ce test, entre autres pour départager les nombreux candidats.

Plus d'infos sur [www.iae-message.fr](http://www.iae-message.fr)

## SALAIRES 31000 euros

C'est le salaire brut annuel moyen constaté par l'Apec pour les jeunes diplômés en gestion RH.

Source: Apec 2014.

## De nombreux masters en alternance

Parmi les modes de fonctionnement qui donnent encore plus de valeur aux masters, on peut citer l'alternance! C'est le cas pour le master Gestion commerciale de la banque et l'assurance de l'université de Clermont-Ferrand. Dans cette filière, la moitié de la promo fait ce choix et 90% des élèves sont ensuite embauchés dans l'entreprise d'accueil. « Nous rencontrons ces entreprises et, entre elles et nous, l'objectif est clair: nous leur proposons des apprentis, à elles en retour de s'engager à faire des propositions d'embauche à nos étudiants », décrit Rodolphe Jonvaux.

Dans les établissements bancaires, l'alternance est en effet une vraie porte d'entrée vers l'emploi. « Nous proposons 1 400 contrats d'alternance par an et c'est une forme de prérecrutement », explique Laurence Lavanant, responsable du prérecrutement à la Société Générale.

## 5 exemples de masters en gestion

Université/ diplôme	Nbre de candidats	Nbre de places	Enseignements cadres d'entreprise	Nbre heures de cours/an	Durée min. du stage	Rapacité d'insertion	Salaires/brut moyen débutants (en €)	Annuaire des anciens	Outils de recherche d'emploi
IAE Univ. de Bourgogne/CCA	250	25	30%	400	4 mois	50% à 3 mois	33 000	Oui	Oui
IAE Tours/ Audit et contrôle des entreprises internationales	320	30	66%	400	Alternance	100% à 6 mois	30 000	Oui	Oui
Le Havre/ Management International option Achats	100	25	40%	500	6 mois ou apprentissage	60% à 3 mois	31 000	Oui	Oui
Toulouse-I/ Banque et finance européennes	95	25	50%	637	Apprentissage	100% à 3 mois	35 000	Oui	Oui
IAE Clermont-Ferrand/Gestion commerciale de la banque et l'assurance	150	25	50%	360	6 mois ou apprentissage	100% à 3 mois	34 000	Oui	Oui

## Quelle spécialité viser?

« Si l'on note en ce moment une sorte de réticence globale à l'embauche, les recrutements de diplômés en gestion ne ralentissent pas. Ils restent indispensables à la vie des entreprises, et c'est encore plus vrai en période de crise où l'on a besoin de spécialistes pour analyser les finances et faire de la gestion », assure Romain Werlen, le directeur senior de la division comptabilité et finance au sein du cabinet Page Personnel. Parmi les spécialités qui ont le vent en poupe, on peut citer le contrôle de gestion, avec de nombreux postes à pourvoir, surtout dans le privé, mais aussi dans le secteur public. Une aubaine pour les sortants des masters CCA qui se voient proposer des salaires qui oscillent entre 30 000 et 35 000 euros par an, en fonction de la notoriété de l'université dont ils sont issus.

Autre fonction qui s'est fortement développée dans les entreprises depuis la crise: les chargés de recouvrement. « Ces postes sont confiés à des diplômés de masters en

gestion, finance et gestion des entreprises, dotés de bonnes capacités relationnelles », explique le recruteur. Dans les cabinets de conseil, les profils d'auditeurs et d'experts-comptables restent aussi très recherchés. « Dans ces structures, le turn-over important maintient des volumes de recrutements élevés. »

Enfin, les banques, et en particulier les banques de réseaux, continuent de recruter en masse, et beaucoup de jeunes diplômés. Sur les 1000 embauches en CDI prévues à fin 2014 à la Société Générale, la moitié aura

concerné des juniors, et tous les profils sont représentés! « Nous recrutons des conseillers en clientèle particulier et professionnel, des conseillers en gestion du patrimoine, mais aussi des spécialistes de l'audit de la finance et du risque », énumère Laurence Lavanant. Avec ces propos prometteurs pour les universitaires: «Nous avons identifié pas moins de 400 masters en gestion dans lesquels nous recrutons régulièrement. Ces diplômés sont autonomes, adaptables. Qu'ils se le disent: ils ont toute leur place chez nous!» A bon entendeur...